

Un week-end complet à flipper dans le centre !

TOURNAI

Amateur ou de passage, le public a été embarqué dans l'univers des flippers.

Les 66 machines dispatchées dans des lieux historiques et emblématiques ont tourné à plein régime pour cette première édition inédite en Europe. 40 000 parties ont été recensées ce samedi. Toutes les générations se sont laissées guider par le bruit mythique des billes métalliques sur le plateau. Le défi de redynamiser le centre urbain, lancé à l'organisateur Cédric Monnoye, a été relevé après six mois de travail.

On en deviendrait presque accro

Game pass en poche, les participants sont partis à la recherche des flippers sur un parcours de 2km. Horeca, musées, conservatoire, office du tourisme, auberge de jeunesse, la vitrine de l'école des arts... Ajoutez-y

des scénographies et ambiances imaginées pour l'occasion. « Il y a des lieux insolites qui ne sont pas toujours connus par le public comme la crypte de l'hôtel de ville ou le Fort rouge. On ne s'attendait pas à un tel déferlement de personnes dès le début. On remarque la mixité entre les amateurs et les familles qui découvrent », indique Cédric Monnoye. La salle des mariages de l'hôtel de ville a même troqué ses robes blanches contre une machine Beattles.

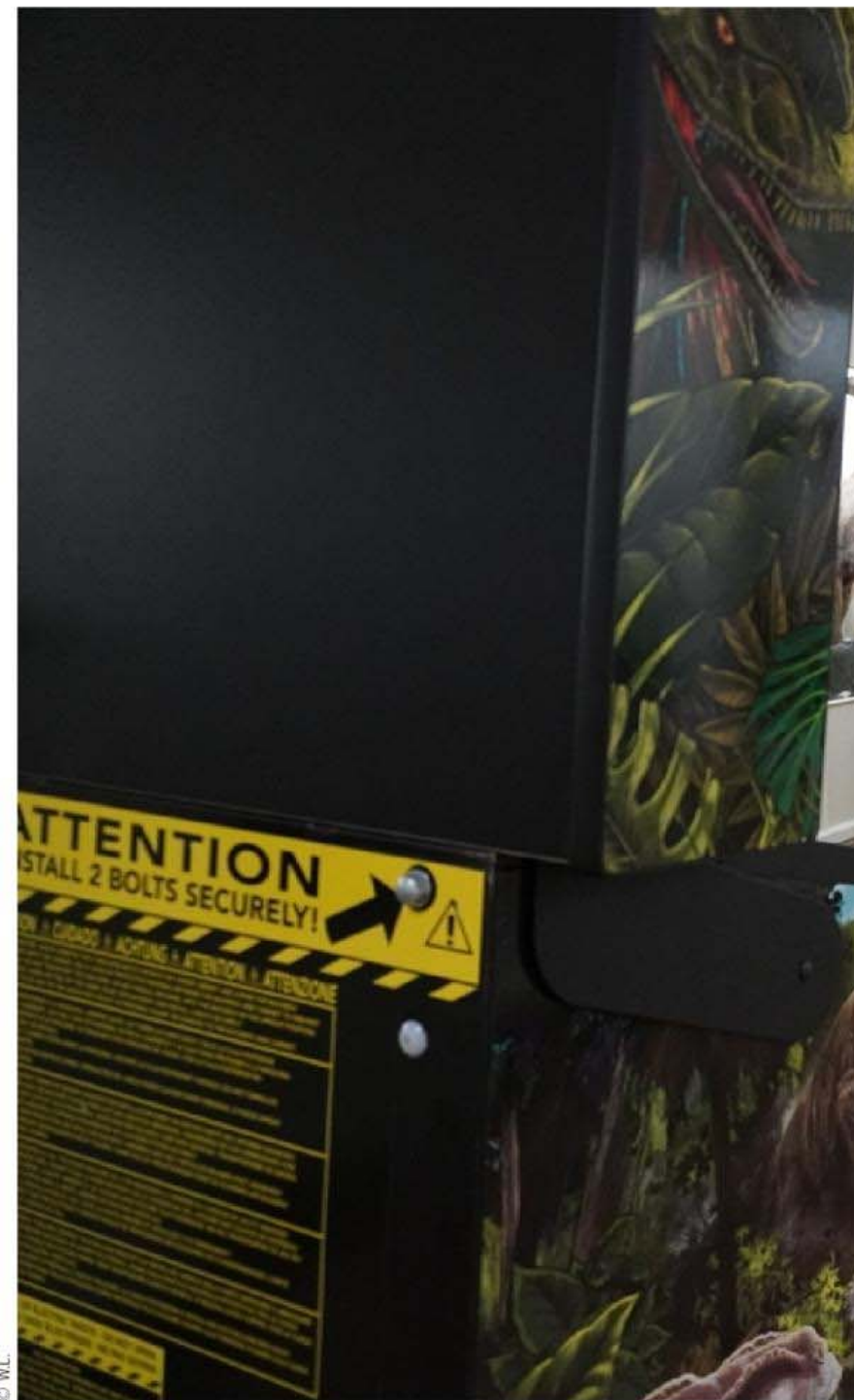
« Pour moi, c'est la meilleure pièce. Le groupe anglais lui-même a mis sa patte dessus. L'esthétique est magnifique. Mais il y en a pour tous les goûts : super-héros, films, séries, musique, etc. », confie l'organisateur. Le parc communal accueillait des food trucks et des rendez-vous musicaux jazz et rockabilly.

En route vers une deuxième édition ?

L'événement, accessible également en début de soirée, a été assuré par une armada de bénévoles. Chaque site a été surveillé afin d'éviter tout danger. « Les machines sont en totale sécurité et en intérieur. Puis, pour emporter un flipper, il faut quand même de la force. S'il y a du vandalisme, ce serait décevant, mais heureusement nous avons eu beaucoup de volontaires », explique Cédric Monnoye.

À la base, une dizaine de villes étaient intéressées par ce projet, mais c'est Tournai qui a été choisie pour cette opération test.

« Nous avons de vrais liens de fidélité avec la ville. Est-ce qu'à l'avenir l'événement va migrer vers d'autres communes, ça, je ne sais pas. Tout dépend de l'engouement des



Entre les animaux, les visiteurs sont partis à l'aventure au Musée d'histoire naturelle ! Trois flippers (Jurassic Park, Indiana Jones et Black Lagoon) ont été installés.

Tournaisiens. Il y a de toute façon une volonté de créer un autre parcours avec de nouveaux flippers. Il y a de quoi faire puisque nous avons presque 3 000 flippers créés depuis les années 60 ».

LAURE WATRIN

Les célèbres jeux de bistrot reprennent du service

Quelques cafés et restaurants de la Grand-Place, des quais ainsi que de la place Saint-Pierre ont accueilli des flippers.

En plus du coup de pouce donné au tourisme et à la culture, « Ça flippe à Tournai » a favorisé l'attractivité dans le secteur de l'horeca. « C'était important pour nous de le soutenir, et logique. Quand on pense au flipper, on pense à l'imaginaire du café », explique l'organisateur Cédric Monnoye.

Une mobilisation du côté des cafetiers

Deux machines ont rejoint le Redrum Bar. « Nous avons déjà un flipper dans notre café. Quand nous avons



Les enfants ont pris possession des machines au Redrum Bar.

été sollicités pour l'événement, nous avons tout de suite accepté. Nous sommes restés sur le thème des comics en accueillant un Mandalorian et un Batman », indique Andy Meurisse, l'un des gérants. Il ajoute : « C'est une très belle initiative et je pense que ça va bien marcher. Beaucoup de cafés et restaurants sont mobilisés. On participe à fond ».

Andy a également eu beaucoup de retours sur les réseaux sociaux, notamment côtés français et hollandais. « Nous avons aussi réalisé un concours sur internet pour faire gagner des pass », précise-t-il. Les machines sur les groupes de musique étaient rassemblées sur la Grand-Place et les super-héros sur les quais. L.W.



Sébastien et Yoo, membres du club de tennis de table Don Bosco, ont pris leur journée pour assurer la sécurité des flippers du centre-ville.



Toute une scénographie a été mise en place dans la salle des mariages de l'hôtel de ville pour la machine dédiée aux Beatles. C'est un collectionneur originaire de Nantes qui l'a prêtée pour l'occasion. Avis aux amateurs : à vendre au prix de 8 500 euros. Même l'organisateur a eu un coup de cœur.

Le champion « Bulldozer » contre le shérif de la ville

Le triple champion d'Europe de flipper, Franck Bona, était présent à Tournai pour affronter le bourgmestre Paul-Olivier Delannois. Pas de réel suspense pour deviner le nom du vainqueur.

La partie se joue dans le bureau du shérif tournaisien. « Bonne merde », dit-il avant de laisser la place à Franck Bona, triple champion d'Europe de flipper, vice-champion du monde en 1998 et classé neuvième joueur mondial depuis 2019.

« Ce week-end, il n'y a pas de tournois, je viens juste m'amuser à Tournai. Je m'entraîne souvent près d'ici, au café l'Internaute, qui possède 11 flippers. Quand on m'a dit qu'il y avait cet événement et qu'en plus, je pouvais faire une partie contre le bourgmestre, je suis venu. C'est exceptionnel. Il aura juste à me battre et le perdant paye une pinte », précise Franck Bona, lillois d'origine.



Pour la première fois, le triple champion d'Europe, Franck Bona, a flippé avec un bourgmestre.

Flipper n'est pas son métier

À l'âge de 7 ans, le champion découvre les machines lorsque son père l'emmène avec lui au bistrot. « Aujourd'hui, j'ai 48 ans. J'ai fait pas mal d'entraînements, de compétitions pour, de fil en aiguille, en arriver à

voyager partout dans le monde. Je joue aux États-Unis, en Europe. Je suis déjà allé cinq fois en Australie, six fois en Nouvelle-Zélande. Il m'est déjà arrivé de faire des parties de plus de deux heures avec trois billes, mais tout dépend de la vitesse de la machine. Depuis 2019, je streame également pour montrer quelques astuces à la communauté. Pour scorer, il faut adopter une bonne stratégie », indique Bulldozer, surnom qu'il s'est attribué.

« En 1989, on a commencé à mettre sur les flippers les quatre premières lettres du nom lorsqu'on avait le meilleur score. Maintenant, les fabricants permettent d'en mettre dix. En fait, le surnom « bull » vient d'un devoir de math où j'avais eu 0. Je me suis dit que j'avais eu une bulle et c'est toujours resté. Ça s'est même transformé en Bulldozer, parce que ça représente bien le bonhomme un peu bourru, buveur de bière que je suis », explique le compétiteur amusé.

Pratiquer le flippe reste un loisir, car Franck est assureur-banquier dans la vie.

Les deux joueurs conquis par l'événement

Pour Franck Bona, la mise en scène est magnifique : « Je peux jouer, par exemple, sur un Dracula des années 1994, installé dans une catacombe, ça, c'est particulier ».

Paul-Olivier Delannois confie : « Ce que j'apprécie le plus, c'est l'ambiance et les souvenirs que cela rappelle. Ce sont des parties au bistrot entre copains. Je retrouve mes 20 ans. Et puis, quand vous entendez que le triple champion n'a jamais joué avec un bourgmestre alors qu'il a pratiquement été dans tous les pays du monde, ça fait plaisir.

Je remercie aussi l'organisateur pour le clin d'œil au shérif en plaçant un Clint Eastwood dans mon bureau ».

LAURE WATRIN